L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✉, I. P., ☉), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Épargne, MOULINS.
— *Ichneumoniens*.J. Clermont, Maison LE MOULT, 4, rue Duméril,
PARIS (13^e). — *Aphodien* paléarctiques, *Histériides*
français.L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). —
Ornithologie.J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides*
de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine.
— *Coléoptères* de Corse.✉ Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères*
d'Europe, *Melyridae*, *Ptinidae*, *Nanophyes*, *Anthi-*
cidae, *Pedilidae*, etc. du globe. — *Cerambycides* de
la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléar-*
ctiques. *Malacodermes* du globe.A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères*.A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et
Ceuthorrhynchus de France.A. Méquignon, 68, rue Bannier, à Orléans. *Coléop-*
tères de France (*Curculionitides* exceptés).

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Nécrologie.

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (suite).

Note sur le genre *Physetops* Man., par M. Pic.Étude dichotomique et biologique des *Malachides* de France, par
M. Pic (suite).*Coléoptères* exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (suite).PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »	10 fr. »
8 pages	4 »	5 »	6 50
4 pages	2 50	3 »	4 »
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7^e année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un *Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages* (65 pages) et une *Liste des Spécialistes Coléoptérologistes*.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la *Biologie*, ainsi qu'à la *Systématique des Insectes*, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la *Zoogéographie* en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.
 Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark**.

Numéro *Spécimen gratis et franco* sur demande.

Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**
 Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
 Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques.
 Par M. PIC

- 1^{er} fascicule (10 novembre 1911)
- 2^e et 3^e fascicules (10 février-avril 1912).
- 4^e fascicule (18 septembre 1912).
- 5^e fascicule (25 mars 1913).
- 6^e fascicule (12 juillet 1913).
- 7^e fascicule (30 septembre 1913).

L'Échange, Revue Linnéenne

Nécrologie

Le Dr Marmottan, noble figure de Mécène savant, ami des humbles et bienfaiteur discret du Muséum, vient à peine de mourir et déjà un nouveau deuil cruel frappe le monde scientifique. Ernest OLIVIER, universellement connu, apprécié pour ses connaissances variées très étendues et dont les beaux travaux de spécialiste sur les Lampyridés lui ont acquis une réputation universelle, est décédé presque subitement à Moulins, le 26 janvier.

La Direction de l'*Echange* est particulièrement affectée par cette mort rapide qui vient enlever à ses correspondants français et étrangers un très serviable déterminateur, arracher à ses nombreux amis le plus aimable des collègues, et priver les naturalistes bourbonnais d'un directeur toujours actif et sérieusement érudit.

Paix au naturaliste de bonne volonté et de grand mérite dont le nom restera ineffaçablement gravé dans l'Histoire naturelle !

Le souvenir d'Ernest Olivier se perpétuera par ses publications scientifiques diverses, dans la *Revue Scientifique du Bourbonnais* qu'il avait fondée et su si bien diriger jusqu'à sa dernière heure, car son directeur a été ravi à l'affection des siens en pleine force, après quelques jours seulement de maladie.

Olivier laisse aux naturalistes du centre de la France un travail important et précieux, la *Faune de l'Allier* où, dans une série de volumes, il a étudié successivement les animaux vertébrés et diverses familles d'insectes. Tout récemment encore, ce très regretté savant publiait, dans sa *Revue*, un supplément sur les vertébrés de cette faune.

Notre ami a donné au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris sa riche collection de *Lampyridés*, à l'étude de laquelle il s'était consacré depuis de nombreuses années et que ses travaux ou acquisitions avaient su enrichir de types multiples. Ce don, qui mérite d'avoir des imitateurs, est un beau geste, qui termine dignement une grande et noble carrière scientifique.

LE DIRECTEUR DE L'«ÉCHANGE».

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

Trogoderma persica (nouv.). Antennis validis, gradatim incrassatis, articulo ultimò ♂ longo, niger, luteo pubescens, antennis pedibusque plus minusve testaceis (femoribus aliquot brunnescentibus), elytris rufo trifasciatis (fasciis undulatis) et ad apicem rufo notatis. Long. 3-4 mill. Perse à Sultanabad. Reçu de v. Bodemeyer.

Très voisin de *T. versicolor* Creutz., dont il n'est peut-être qu'une variété; il paraît s'en distinguer par les antennes sans massue distincte, épaissies presque dès la base et les fascies claires plus régulières des élytres.

Trogoderma versicolor v. nov. turkestanica. Niger, antennis pedibusque pro parte rufescentibus, elytris ad suturam et apicem rufo limbatis, griseo fasciatis, indistincte aut mediocre rufonotatis. Turkestan (coll. Pic). — Se reconnaît à ses bandes grises peu tranchées, presque toutes disposées sur coloration foncière noire.

Cardiophorus nigropunctatus v. nov. tedshenensis. Signaturis nigris elytrorum oblitteratis. Transcaspienne : Tedshen (coll. Pic). — Cette variété ressemble à *C. Keyserlingi* Kœnig, mais les antennes sont entièrement noires et les angles postérieurs du prothorax sont foncés.

Cardiophorus nigropunctatus v. nov. Duchoni. Argenteo pubescens, niger, elytris pedibusque pallido-testaceis. Dsungarie. Reçu de M. Duchon. — Plus densément pubescent que le précédent, en différant, en outre, par les cuisses testacées.

Cardiophorus alepensis n. sp. Oblongo-ovalis, convexus, rufus, antennis, pedibus elytris pallidioribus, his ad medium nigro fasciatis, abdomine pro parte nigro.

Oblong-ovale, convexe, brillant, revêtu d'une pubescence grise fine, peu serrée, roux avec les membres et les élytres de coloration plus claire, testacée, ces derniers organes offrant, un peu en dessous du milieu, une bande transverse foncée assez large, remontant un peu sur la suture, abdomen plus ou moins noir avec le sommet ou partie du pourtour testacé. Antennes courtes, à peu près de la longueur du prothorax; prothorax peu plus long que large, plus rétréci en arrière qu'en avant, à ponctuation fine et dense avec quelques points peu plus gros, écartés, déprimé et échancré à la base; écusson grand, cordiforme; élytres pas plus larges que le prothorax, relativement courts, atténués à l'extrémité, à stries ponctuées de points forts, intervalles légèrement convexes; ongles des tarsi paraissant simples. Long. 6-7 mill. Syrie : Alep (coll. Pic).

Voisin du précédent, bien distinct, à première vue, par sa bande foncée élytrale non fusiforme, mais transversale.

Falsocatomulus n. g. (*Tentyrini*). Oculis plicatis, thorace satis breve, postice subrotundato; elytris ad basin latis, plicatis; tibiis anticis apice externe longe dentatis.

Ce nouveau genre, que Reitter a vu et rapproché de son genre *Calomulus*, en diffère nettement par les yeux moins saillants et munis d'un pli, ainsi que par la forme du prothorax, cet organe étant très étroit, comparée à celle des élytres, ces derniers organes ayant les angles huméraux marqués et bien détachés de la base du pro-

thorax. *Falsocatomulus* ressemble, un peu, à *Amblycarum* Geb. (*Amblycara* Fairm.), mais sa forme est moins trapue, le prothorax est nettement arrondi aux angles postérieurs, les yeux sont différents, les tibias antérieurs plus larges et longuement épineux en dehors.

Falsocatomulus euphraticus n. sp. nitidus, fere glaber, nigro-piceus, antennis pedibusque rufescentibus.

Brillant, paraissant glabre, noir de poix avec les antennes et les pattes roussâtres, à ponctuation assez forte, modérément écartée sur l'avant-corps, plus espacée et un peu plus petite sur les élytres. Tête assez longue, bien plus étroite que le prothorax, faiblement carénée sur les côtés au-dessus des yeux, ceux-ci longs, un peu saillants, plissés; antennes courtes, sulfiliformes, parfois avec les derniers articles un peu élargis; prothorax bien plus étroit que les élytres, subarrondi sur les côtés, rétréci postérieurement, presque droit à la base qui est légèrement rebordée; élytres assez courts, bien plus larges que le prothorax à la base avec les angles huméraux marqués, un peu élargis ensuite, fortement rétrécis et subacuminés au sommet, à ponctuation en partie granuleuse; pattes moyennes, tibias antérieurs larges, dentés au sommet, dents internes minces, externes épaisses et plus ou moins longues. Long. 4-5 m. Mésopotamie: bords de l'Euphrate (Fr. Augustalis in coll. Pic).

Coptocephala rubicunda v. nov. *massiliensis*, Elytris ad basin nigro-cyaneo bino-tatis et post-medium unimaculatis. Marseille (Sieveking in coll. Pic). — Dans cette variété chaque élytre a, en plus d'une macule humérale foncée, une deuxième macule prescutellaire ayant de la tendance à se joindre à sa voisine, etc.

Stylosomus obscuritarsis n. sp. Satis elongatus, subnitidus, testaceus, capite postice, oculis, scutello, sutura, pectore tarsisque plus minusve nigris.

Assez allongé, un peu brillant, modérément et éparsément pubescent de gris, testacé avec la tête bordée postérieurement de foncé, les yeux, l'écusson, la suture, la poitrine et les tarses plus ou moins noirs. Tête à ponctuation forte, un peu écartée sur le milieu; antennes testacées à la base, foncées sur le reste; prothorax transversal, un peu rétréci en avant, ruguleusement ponctué; élytres à peine plus larges que le prothorax, peu longs, faiblement élargis postérieurement, fortement strié-ponctué; dessous du corps testacé avec la poitrine foncée; pattes testacées avec les tarses plus ou moins noirs. Long. 3 mill. Balkans: Salonique (coll. Pic). Voisin de *St. flavus* Mars, mais front bordé de noir, suture foncée, etc.

Stylosomus subelongatus v. nov. *notaticeps*. Testaceus, capite in vertice nigro notato. Syrie (coll. Pic). Cette variété n'a pas la suture foncée et ressemble ainsi à *St. flavus* Mars.

Cryptocephalus sericeus v. nov. *purpureicolor* (1). Supra purpureo metallicus, pygidio purpureo. Pyrénées (coll. Pic).

(1) Je n'avais pas cru tout d'abord devoir nommer certaines nuances, mais, étant donné que divers auteurs ont donné des noms à des nuances semblables chez d'autres espèces voisines, je suis aujourd'hui le mouvement en faisant un pas en avant dans le variétisme. En nommant ces variétés, mon désir n'est pas d'encombrer la nomenclature des antivariétistes, mon ambition plus modeste tend à préciser les différences existantes et qui se rencontrent fréquemment dans la très variable nature.

Cryptocephalus sericeus v. nov. semiviridescens. Capite thoraceque auratis, elytris viridescensibus. Alpes (coll. Pic).

Cryptocephalus globicollis v. nov. semipurpureus. Viridis, elytris purpureis. F^{ce} M^{le} : Var (coll. Pic).

Cryptocephalus corinthius n. sp. Latus, nitidus, niger, epipleuris elytrisque apice, tibiis anticis pro parte, antennis ad basin testaceis aut rufescentibus, thorace antice in medio testaceo notato.

Large, brillant, noir avec la base des antennes, les tibias antérieurs et les épipleures roux, sommet des élytres assez étroitement marqué de testacé ainsi que le milieu de ces organes et le milieu du bord antérieur du prothorax. Tête à ponctuation forte et rapprochée, fortement impressionnée sur le vertex; prothorax convexe, un peu rétréci en avant, subarqué et rebordé sur les côtés, à ponctuation fine, écartée sur le milieu, plus rapprochée sur les côtés; écusson triangulaire, saillant; élytres nettement plus larges que le prothorax, courts, irrégulièrement mais assez densément ponctués, noirs avec le pourtour et le sommet roussâtres ou testacés; dessous du corps foncé, un peu pubescent de gris; pattes foncées, tibias antérieurs en partie roussâtres. Long. 6 mill. Grèce : Corinthe (coll. Pic).

Peut se placer près de *C. 4-guttatus* Germ., en diffère par la ponctuation distincte du prothorax, les élytres plus densément ponctués et autrement tachés, etc.

Cryptocephalus subapicalis n. p. Latus, nitidus, niger, antennis ad basin elytrisque apice testaceis.

Large, brillant, noir avec la base des antennes et une macule apicale, celle-ci n'atteignant pas la suture, testacées. Tête à ponctuation assez forte et rapprochée, impressionnée sur le vertex; prothorax convexe, nettement rétréci en avant, rebordé sur les côtés, à ponctuation peu forte, écartée; écusson triangulaire, saillant; élytres à peu près de la largeur du prothorax, courts, un peu étranglés vers le milieu, à ponctuation irrégulière, dense; pygidium éparsément ponctué, brillant; dessous du corps noir, un peu pubescent de gris; pattes noires. Long. 5 mill. Sibérie : Schilka. Reçu de von Bode Meyer.

Me paraît devoir se placer près de *C. Stchukini* Fald., diffère de la var. *ramosus* Sufr., en plus de sa macule apicale testacée aux élytres, par la ponctuation différente du prothorax et l'aspect plus luisant.

Cryptocephalus rubi v. nov. subpallidus. Pro majore parte testaceus; elytris testaceis, nigro 4-maculatis. Aresh (coll. Pic). Chez cette variété, le prothorax est largement bordé de testacé sur les côtés et maculé postérieurement, les élytres testacés sont ornés chacun de 4 macules noires disposées deux à deux et parsemés d'une ponctuation en partie noire, l'abdomen est presque entièrement testacé.

Cryptocephalus blandulus v. nov. Henoni. Elytris pallidis, ad humeros et ad suturam nigro notatis. Algérie : La Calle (Hénon in coll. Pic). — Voisin de la v. *presuturalis* Pic.

Cryptocephalus variceps var. nov. areshanus. ♂ Capite postice nigro, antice testaceo, ad basin antennarum brunneo notato. Transcaucasie : Aresh (Mesmin in coll. Pic). — Je ne connais *Cr. variceps* W. que par la description, les insectes que je possède d'Aresh s'en distinguent au moins par la coloration différente de la tête, coloration se

(D^r Normand). La Seyne, Cauterets (coll. Fauconnet). Commun en Camargue (Puel). Pyrénées-Orientales : Perpignan (coll. Mesmin) ; environ de Ria, sur saule en fleurs (Xambeu). Sos, dans le Lot-et-Garonne (Bauduer) ; Courreusan (Lucante). Gers : Marcillac (coll. Guérin) ; Gimont (Delherm). Carcassonne et autres localités de l'Aude où il est commun (ex Gavoy) ; Nyons (Ravoux) ; Royan, dans la Charente-Inférieure, (ex Bedel) ; environs de Lyon (D^r Jacquet) ; La Pape (Carret). Ain : Chazey, Villebois (Guillebeau) ; Miribel (Gabillot) ; Montagny (D^r Robert et Gabillot) ; Isère à Décines (D^r Jacquet) ; environs de Grenoble, sur les joncs (D^r Guedel). Lozère (ex Minsmer) ; La Bernerie, dans la Loire-Inférieure (D^r Martin in coll. Pic).

Aussi en Italie, Espagne, etc.

C. Javeti Duv. (sous-genre *Homœodipnis* Duv.) Mai à août, sur genêts d'Espagne et épineux. en filochant les herbes, etc., parfois sur les fleurs de Clématite. Assez commun dans la France Méridionale, remontant jusqu'à Lyon.

Marseille, Cannes (ex Brisoul) ; Sainte-Beaume, Apt (Abeille) ; Hyères (D^r Martin) ; Aude : Montolieu, Carcassonne, Mont Alaric (Gavoy) ; Montpellier (Mayet) ; Castelnau, dans l'Hérault (coll. Guedel). Bouches-du-Rhône : Martigues (Bepmale) ; Toulon (Ancey) ; Agay (Var). Savines, dans les Hautes-Alpes (Pic) ; Alpes-Maritimes à Nice, Cannes et l'Estérel, Carnoules, dans le Var (Deville) ; Valcares, Saintes-Marie de la Mer, dans les Bouches-du-Rhône (ex D^r Guedel). Pyrénées-Orientales : Ria (Jacquet) ; Perthus (D^r Seriziat) ; Collioure (Delarouze in coll. Pic) ; Port-Vendres (D^r Normand) ; Drôme : Nyons (Ravoux) ; Rhône : Montagny, en juin (Gabillot) ; environs de Lyon (Rey).

Aussi à Avignon, Morières, Bedoin. de juin à août, sur chêne vert, chêne kermès, chêne blanc, cistes, *Buplerum fruticosum* ou oreille de lièvre (ex Chobaut).

Se trouve également dans le Nord de l'Afrique, en Algérie, Egypte, etc.

La v. *rufithorax* Duv., qui semble plus rare, a été prise à Nyons (Ravoux), Collioure (D^r Normand), Avignon, Morières (D^r Chobaut), Hyères, etc. (coll. Pic), et ça et là avec la forme type.

Genre **Pelochrous** Muls. Rey.

P. pallidulus Er. Provence, sur le littoral : Toulon, Nice, Hyères (Abeille), du 15 juin au 15 juillet, sur les ombelles, les carottes sauvages, d'après cet entomologiste. A été capturé, en outre, à Marseille (coll. Pic = coll. Gabillot) et Draguignan (Jaubert in coll. Rey).

Pour la v. *gallicus* Uhagon, je n'ai pas à signaler de provenance particulière.

Genre **Hypebaeus** Ksw.

H. albifrons Fabr. (sous-genre *Alloceps* Ab.). Commun par places, dans la France M^{te} surtout, sur les lierres, les chênes, les tilleuls, les châtaigniers, les saules, etc. De mai à août et jusqu'en septembre.

Marseille, Hyères, etc. (Abeille) ; Apt (Ancey). Vaucluse : Avignon, Mont Ventoux, (D^r Chobaut). Haute-Vienne : Saint-Barbant et Morthemar (Mesmin) ; Sorréde, dans les Pyrénées-Orientales et Châtellerauld (D^r Normand) ; Aude à Durban, Montolieu, Carcassonne, etc. (Gavoy) ; Brignolles, dans le Var (Pic) ; Gers : Gimont (Delherm) ; Lectoure, etc. (Lucante) ; Sos (Bauduer) ; Tarn (Bepmale). Châtelguyon, sur sapin et châtaignier, de juin à août. Les Guerréaux, Digoin, Toulon-sur-Arroux, Sonnay,

Poule (Pic) ; Cluny, Lyon, Morgon (Rey) ; Clessy (Viturat) ; Autun (Fauconnet) ; Moulins (Olivier) ; Montluçon (Gozis) ; Bayet (Du Buysson) ; Rhône : Yvours (Sérullaz) ; Puy-de-Dôme : Riom, sur les treilles, en juin (Quittard) ; Saint-Etienne (Falcot), Gué du Loir, dans le Loir-et-Cher (Méquignon) ; Nantes (De Churchville) ; Grenoble, Coligny, dans l'Ain (D^r Guédel) ; Grande-Chartreuse et Grande-Sûre (V. Planet) ; Haute-Marne à Gudmont. Sospel, Arcachon (Deville) ; Fontainebleau, Paris (Bedel) ; Caen (De Vauloger) ; Fresney (Dubourgeois) ; Finistère. rare (Hervé).

Capturé aussi à Genève par Tournier.

H. alicianus Duv. (sous-genre **Alloceps** Ab.) Très rare et connu des Pyrénées-Orientales et de l'Aude seulement. Juin, juillet. Sur chêne vert, à Belloc près Ria (Xambeu) ; Ria, en juin (Puel) ; Saillagouse, en juillet (D^r Jacquet) ; Bourg-Madame (D^r Normand) ; Espézel (coll. Bourgeois) ; Aude : Coudans (Puel).

Aussi en Espagne.

H. flavipes F. (sous-genre **Hypebæus** Ksw. s. str.) Sur les fleurs, les tilleuls, les châtaigniers, les chênes, etc. Pas rare. Mai, juin, juillet.

Var : Golfe Juan (Peragallo). Marseille, Hyères, Voiron, Fontainebleau (Abeille). Sos (Bauduer). Prads, dans les Basses-Alpes (Pic). Environs de Digne (De Peyerimhoff). Nyons (Ravoux). Les Echets (Jacquet). Lyon (Gabillet) ; Yvours (Sérullaz) ; Morgon (Rey). Haute-Vienne : Saint-Barban (Mesmin). Allier (Olivier) ; Montluçon (coll. Gavoy). Saône-et-Loire : Les Guerreaux, en juin (Pic). Cher : Forêt d'Allogny (Deville). Saint-Germain (Brisout). Epinal (ex Bourgeois). Isère : Entre deux Guiers (V. Planet).

Aussi à Genève (Tournier), Alsace, Bitche (ex cat. Bourgeois).

Se trouve en outre en Espagne, Italie, Allemagne, Autriche et Corse.

H. Brisouti Muls. Rey. Très rare. Vernet, dans les Pyrénées-Orientales (coll. Brisout) ; Ria, en juillet (Jacquet) ; Béziers (ex Puel).

Aussi en Espagne et Portugal.

H. flavicollis Er. (1) et var. En battant les arbustes, les vieux lierres, sur les chênes kermès, sur fleurs de ronces, etc., mars à juin. Parasite de *Codiosoma spadix* Herbst. (ex Abeille). Espèce surtout méridionale.

Marseille (Ancey et Rey) ; Toulon (Abeille) ; Provence (Rey) ; Aix (D^r Martin) ; Hyères, en mai (Pic) ; Carcès (Dauphin) ; prairies de Cannes (Peragallo) ; Grasse (Deville). Pyrénées-Orientales (coll. Mesmin) ; Avignon (D^r Chobaut) ; Carcassonne, Cannes, Vendres, Fontfroide, Saint-Paul cap de Joux (Gavoy) ; Montpellier, Nîmes (coll. Rey) ; Collioure, Argelès (D^r Normand) ; Banyuls, Amélie, La Massane (Mayet). Béziers (Puel). Ain (coll. Martin). Autun (Fauconnet).

Aussi en Algérie, en Corse, à Brousse en Asie-Mineure, etc.

Espèce à aire de dispersion étendue surtout dans la région méditerranéenne ; je l'ai capturée à Rhodes et en Turquie d'Asie. Abeille (Mon., p. 112) signale qu'il a capturé à Toulon une ♀ à prothorax rembruni, celle-ci se rapporte peut-être à la var. *obscurithorax* Pic, décrite d'Orient.

ATTALAIRES

Genre **Ebæus** Er.

E. thoracicus Fourc. Espèce commune sur les arbres divers : pêchers, chênes,

(1) C'est sans doute *H. vesiculiger* Mars. du cat. Xambeu, indiqué des environs de Ria ; le *vesiculiger* Mars. est une espèce de Syrie et Chypre.

saules, etc.; sur les buissons, dans les vignes, les herbes, sur les fleurs diverses, les ronces, parfois dans les ruchers, en été principalement; se rencontre dès le mois d'avril.

Alpes-Maritimes (Deville); Les Dourbes, dans les Basses-Alpes (H. Desbordes). Etang de Valcares, en Camargue, rare (Puel). Abondant en Provence (ex Abeille); Carcès (Dauphin); Golfe Juan (Peragallo); Saint-Tropez (D^r Martin); Fos (D^r Jacquet); Aix-les-Bains, Montlouis, Axat, Gesse (D^r Chobaut et Puel), Ria (Xambeu), Vernet-les-Bains, Argelès, Rognac, Le Luc (Pic), Aude: Carcassonne, Salvages, etc. (Gavoy), Avignon, Mont Ventoux, etc. (D^r Chobaut). Tarn (Bepmale), Nyons (Ravoux), Gard (Clermont); Saint-Barbant, dans la Haute-Vienne (Mesmin), Lectoure, dans le Gers (ex Desbordes); Aube (Le Grand), Vienne: Chatellerault (D^r Normand); Beaujolais (Rey); Décines, Vaugneray (D^r Jacquet). Châtelguyon, Digoin, Beaubry, etc. (Pic); Allier (Olivier) et tout le centre de la France. Isère, Hautes-Alpes et Basses-Alpes, Ain (D^r Guédél), Entre-deux-Guiers (V. Planet), Sennoise (D^r Bettinger), Nancy (Mathieu). Dans les environs de Paris, Lardy, La Ferté-Alais (Bedel); Le Raincy (Traizet), Fontainebleau, Compiègne, Bouray, Essonne (D^r Martin), Brayeur, près de Digne (De Peyerimhoff), Lille (De Norguet), Roscof (D^r Martin), plage du Croisic (Deville). Assez commun dans le Finistère (Hervé). Calvados: Caen (De Vauloger).

Assez rare en Belgique (ex Lameere); aussi en Suisse, Italie, Espagne, Allemagne, etc.

E. glabricollis Muls. Rey. Espèce de la France Méridionale et assez rare. Se rencontre sur les buissons, en filochant, etc.

Pyrénées-Orientales: Collioure, où elle a été découverte par Ch. Brisout et retrouvée par le D^r Normand; Port-Vendres (D^r Normand); Canigou, en juillet (D^r Jacquet); Cerbère (H. Desbordes); Banyuls, Amélie (Mayet). Dans l'Aube avec le précédent, en mai et juillet, mais plus rare: Lampy, Cannes, Armissan, Ile Sainte-Lucie, Narbonne, Marseillette (Gavoy); Béziers (coll. Guedel).

Aussi en Espagne. J'en possède un exemplaire qui est étiqueté Sierre (Valais), mais je doute de l'exactitude de cette provenance.

E. collaris Er. France Méridionale où il paraît peu répandu, en fauchant dans les prairies, sur les Tamarix, les chardons, les fleurs, etc. Mai, juin, juillet surtout. Parfois dans les ruchers.

Pyrénées-Orientales: Port-Vendres, Banyuls (D^r Normand); plage d'Argelès, près de Collioure, en juin (Pic), Ria (Xambeu); Amélie (Mayet), Nice et Remoulins, dans le Gard (Deville); Rognac (Abeille); Montpellier (Mayet); Aude: Carcassonne, Sainte-Lucie, Trebes (Gavoy). Vaucluse: Avignon, Bedoin. Drôme: Nyons (Ravoux); Drôme: Lus la Croix-Haute (V. Planet), en battant des pins.

Remonte jusqu'à Gap, dans les Hautes-Alpes (Abeille). J'en ai trouvé dans la collection Martin un exemplaire de cette dernière localité.

D'après V. Mayet, la larve de cette espèce a été rencontrée dans le nid d'un Sphegide (Hyménoptère).

Aussi en Espagne et dans le Nord de l'Afrique où il est plus répandu, remonte jusqu'en Russie, en passant par l'Orient.

E. gibbus Drap. (*tæniatus* M. R.). Très rare et signalé seulement comme ayant été capturé par Brisout dans les Alpes françaises. Assez répandu en Italie: Gênes, Turin, etc.

Aussi en Sicile et à Malte (ex Abeille).

E. pedicularius Schr. (*præustus* Gylh.). Sur les fleurs de chêne, les buissons, principalement dans les localités septentrionales et froides. Mai, juin surtout. Assez rare en France.

Nord : Ostricourt, sur saule marceau (Lethierry). Somme : Amiens (Charpentier). Paris, Clamart, Meudon, Fontainebleau (D^r Martin) ; Le Raincy (E. Traizet) ; Vitry et Bondy dans la Seine, Bouray et Chaville en Seine-et-Oise (Dongé) ; Seine : Argenteuil et Mareuil-sur-Oury, dans l'Oise (Deville). Vincennes et Rouen (H. Desbordes). Allier : Montluçon (des Gozis) ; Cosne, Lurcy-Lévy (Desbrochers). Environs de Dijon (Rouget). Cher : Bourges, et Jura (Abeille).

Aussi en Alsace-Lorraine : Strasbourg, Colmar, Metz, etc. (ex Bourgeois), en Espagne, Italie et dans toute l'Europe.

E. mandax Ksw. (1). Espèce très rare en France et capturée par le D^r Chobaut, en juin, sur les bords de la Seyre à Bourg-Madame.

Espèce plutôt espagnole, signalée de Grenade (Abeille), de Madrid, La Sagra, etc. (Uhagon). — J'en possède une ♀ recueillie par le D^r Martin, à Aranjuez.

E. abietinus Ab. Sur les arbres verts principalement, aussi sur les coudriers, les buissons ou les plantes diverses dans les Alpes jusqu'à 15.000 m. d'altitude. Juin, juillet. Rare.

Alpes-Maritimes : Nice (coll. Fauconnet). Boscodon dans Hautes-Alpes et Maurin dans les Basses-Alpes (Abeille). Vallée de Digne (D^r Guedel). Prads, dans les Basses-Alpes, Seynes, La Javie, en juin (Pic). Isère : Monétier de Clermont, en juillet (Pic). Aurait été capturé aussi à Faillefeu.

La *var. Elzeari* Pic figure dans ma collection originale de Boscodon.

E. ater Ksw. Cette espèce rare, souvent confondue, ne m'est pas connue de France ; Abeille la signale de la France montagnaise, à Embrun et en Suisse.

Aussi dans le Nord de l'Europe en Autriche-Hongrie, Allemagne.

E. appendiculatus Er. Cette espèce a été indiquée de France par Rey, mais cette provenance serait fort douteuse d'après Abeille de Perrin.

Se trouve en Autriche, Hongrie, dans les Balkans.

En 1881 (*An. Soc. Ent. Fr.* p. 116) Abeille a signalé, comme ayant été capturée à Toulon, une espèce qu'il rapportait dubitativement à *E. nigricollis* Kust. = *cerulescens* Er., mais il n'en est plus parlé dans la monographie (p. 139) de cet auteur qui indique l'espèce d'Italie, Autriche et Orient. A l'exemple d'Abeille, je n'ai pas cru devoir comprendre cette espèce dans la faune française, je suppose que l'insecte en question pourrait être celui venant de Toulon dont Abeille a parlé dans sa monographie (p. 112) et qui me semble devoir être rapporté à ma variété *obscurithorax* de *Hypebæus flavicollis* Er. (2).

Genre **Sphingtnus** M. R.

S. lobatus Ol. Principalement sur les chênes d'espèces diverses, en battant les arbustes et buissons divers, parfois sur les joncs, sur les lierres, les ormes. Mai à juillet principalement. Assez commun. — Je l'ai obtenu aux Guerréaux d'éclosion de branches mortes de chêne.

(1) Cette espèce a été omise à l'impression dans mon synopsis, p. 9, mais je l'ai mentionnée plus loin (*l. c.*, p. 21).

(2) Voir au sujet de cet insecte ma note précédente à l'espèce *Hypebæus flavicollis* Fr.

rapprochant, mais avec une coloration claire plus étendue, de celle de *v. digrammus* Suffr. de *Cr. labiatus* L. La ♀ a seulement la partie inférieure de la tête testacée ; les deux sexes sont de forme courte et large, modérément ponctués sur les élytres, et ont les pattes testacées.

Cryptocephalus karsantianus n. sp. Minor, sat latus, niger, capite pro majore parte, antennis apice rufescentibus, pedibusque testaceis.

Petit, assez large, noir avec la majeure partie de la tête, les antennes, celles-ci roussâtres à l'extrémité, et les pattes testacées. Tête non sillonnée sur le front, à ponctuation peu forte, écartée, celle-ci rembrunie au milieu avec tout le devant jaune et une grande tache près de chaque œil également jaune ; prothorax transversal, un peu rétréci en avant ; assez convexe, finement rebordé sur les côtés, à ponctuation très fine, écartée ; élytres à peu près de la largeur du prothorax, courts, marqués de rangées de points plus forts sur le disque et antérieurement, s'effaçant en arrière ; pattes entièrement testacées. Long. 2,2 mill. Karsanti dans les M^{ts} Taurus (coll. Pic).

Cette petite espèce peut se placer près de *C. labiatus* L. dont elle se distingue, à première vue, soit par la coloration entièrement testacée de ses pattes, soit par celle presque entièrement claire de sa tête.

Cryptocephalus querceti v. nov. **paganensis** ♀. Capite antice et lateraliter testaceo notatis, labro testaceo. Italie : M^l Pagano (coll. Pic). — Chez cette variété de petite taille, la tête est noire à l'exception de ses côtés en dessous des antennes, qui sont testacés, le labre est également testacé, les pattes sont testacées avec les cuisses postérieures un peu rembrunies ; élytres finement ponctués sur leur milieu. Long. 2 mill.

Cryptocephalus mekalianus Pic. Je ne suis pas certain que cette espèce se rapporte à *Cr. Reichei* et Clavareau (1) aurait dû la cataloguer comme espèce propre plutôt que comme simple variété de *Cr. Reichei* Mars. Je tâcherai de voir le type de *Reichei* et ensuite je dirai ce qu'il en est exactement des différences entre les deux. *Cr. mekalianus* Pic est variable, la var. *Zizyphi mihi* présente une macule jaune supplémentaire sur le milieu de la base de chaque élytre.

(A suivre.)

M. PIC.

Note sur le genre « Physetops » Man.

Par M. PIC.

En 1907, j'ai décrit dans l'*Echange* un *Physetops* de Syrie, sous le nom de *P. tataricus* v. *syriaca* ; je m'étais alors servi, pour étudier cet insecte, du synopsis que Semenov venait de publier sur ce genre (*Rev. Russe d'Ent.* VI, 1906, p. 56). Dans une note plus récente (*Rev. Russe d'Ent.* XII, 1912 (2), p. 497), Semenov pense que la var. *syriaca* Pic doit être rapportée plutôt à *P. giganteus* Sem. ; s'il en est ainsi, j'ai le regret de constater que l'étude de l'auteur russe, qui m'a guidé, prête à équivoque. Cette étude que, sans aucun doute son auteur croit parfaite, mérite, selon moi, quelques ré-

(1) *Coleopt. Cat.* 53, p. 180.

(2) Que j'ai reçu seulement presque à la fin de 1913.

serve, notamment en ce qui concerne le *P. giganteus herculeanus* Sem. qui est représenté comme ayant la tête et les élytres subopaques, alors que je les vois plutôt brillants : j'ose espérer que ce brillant d'un insecte, qui peut être vu différemment suivant les yeux, n'est pas un de ces *caractères essentiels* que Semenov se plaît à invoquer dans ses notes critiques. Cela dit incidemment, je reviens à *P. var. syriaca* Pic.

D'après Semenov (*Rev. Russe d'Ent.* XII, p. 497), *P. syriaca* Pic ne serait pas décrit parce qu'en le publiant, je n'aurais pas donné les *caractères essentiels*. Quels sont ces *caractères essentiels*? Je l'ignore! En tous cas, je les ai cherchés sans pouvoir les rencontrer avec certitude, dans le synopsis des *Physetops* Man. dont il a été parlé plus haut. Seraient-ils dans la forme de la tête que l'auteur russe a coupée en morceaux dans son synopsis pour y découvrir un caractère spécifique? Devons-nous voir un *caractère essentiel* dans la forme du corps plus ou moins allongée, ou encore dans l'aspect plus ou moins brillant? Mais, j'ai déjà fait remarquer que, pour le brillant, je ne voyais pas absolument de même que Semenov. Que conclure dans ces incertitudes?

Je conclus simplement ceci. Étudié de nouveau, à l'aide du synopsis de l'auteur russe, *P. syriaca* Pic (qui contrairement à l'interprétation de Semenov est décrit, et, ni mieux ni plus mal que *giganteus herculeanus* Sem.) est très valable et vraisemblablement une espèce, plutôt qu'une simple variété.

Pour être agréable à mon honorable collègue, et tenter de lui permettre de comprendre *P. syriaca*, je vais publier une diagnose latine de *Ph. syriacus* (sp. propre); puisse celle-ci contenir les *caractères essentiels* nécessaires à son acceptation!

Ph. syriacus Pic. Niger, modice elongatus, subnitidus, capite subtransverso, postice quadrato, ad collum supra transverse nitido; thorace satis breve, antice dilatato, sat sparse punctato, linea mediana laevis munito; elytris satis longis, ad basin distincte impressis; abdomine breve, fortiter sat sparse punctato.

Je puis encore ajouter que *P. syriacus* Pic, d'origine syrienne, provient vraisemblablement des environs d'Akbès.

La description de *Ph. giganteus herculeanus* Sem. (l. c., p. 55), n'est certainement pas plus claire que certaines descriptions critiquées par Semenov qui, heureusement, n'est pas toujours aussi difficile pour juger les travaux qu'il n'a pas signés (1), et c'est avec une certaine hésitation que j'ai pu mettre ce nom aux *Physetops* Man. que je possède et qui doivent bien se rapporter à cette race, étant donné qu'ils proviennent d'Aresh ou Geok-Tapa, localités d'origine de *Ph. giganteus herculeanus* Sem.

Semenov (l. c. p. 497), a porté *Ph. transcaspicus* Bernh. en synonymie de *P. tataricus* Pall., je n'ai pas à me prononcer, ni pour, ni contre, cette synonymie, étant donné que je ne connais pas en nature *Ph. tataricus* Pall.

Je termine cet article par un court synopsis destiné à montrer les différences entre les deux formes de *Physetops* qui sont seulement en ma possession : *syriacus* Pic et la race d'Aresh et Geok-tapa ou *giganteus herculeanus* Sem.

Si j'ai été un peu long, on m'en excusera en pensant que j'ai voulu, dans cette

(1) Pour les travaux de Motschulsky, que beaucoup se plaisent à trouver insuffisants, Semenov n'est pas aussi exigeant que pour juger ceux de ses collègues étrangers (*Rev. Rus. Ent.* XII, p. 499); je ne l'en blâme pas, mais je le constate simplement, trouvant là un nouvel exemple de la méthode des *deux poids et deux mesures* si souvent mise en pratique et contre laquelle j'ai souvent et, je crois avec raison, fait entendre quelques protestations.

étude, apporter mieux que des réflexions personnelles, en réponse à d'autres *réflexions personnelles*, et appuyer la validité, contestée sans preuves, de *P. syriacus* Pic par des différences, que je crois être des caractères.

1 Tête ayant les tempes un peu effacées en arrière ; ponctuation de l'abdomen moins forte et plus rapprochée. Long. 30-34 mill. Transcaucasie.

P. giganteus herculeanus Sem.

1 Tête ayant les tempes très marquées en arrière ; ponctuation de l'abdomen forte et un peu écartée. Long. 25 mill. Syrie.

P. syriacus Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

Incisomalachus nov. gen. Tarsis anticis 5 articulatis, articulo 2^o simplice ; antennis 11 articulatis, in fronte insertis ; capite simplice, labro satis distincto ; thorace peculiare, lateraliter longe lacinoso et appendiculato, pilis luteis ciliatis.

Par les caractères de ses membres, le labre assez distinct, rentre dans le groupe des Malachiaires ; distinct, à première vue, de tous les genres du groupe par la particulière structure du prothorax qui est longuement entaillé longitudinalement, de chaque côté, avec, à côté de cette échancrure, une partie laciniée à contours irréguliers, en outre les antennes sont insérées assez loin des yeux.

Incisomalachus notaticeps n. sp. Nitidus, griseo pubescens, testaceus, capite postice pedibusque pro parte nigris, elytris caeruleis.

Brillant, orné d'une pubescence grise espacée, en partie redressée, testacée avec la tête noire sur le vertex, les pattes en partie foncées et les élytres d'un bleu métallique. Tête large et assez longue, déprimée sur le front ; antennes testacées, grêles, pas très longues, 1^{er} article grand, 2^e plus court que le 3^e, les suivants longs et minces ; prothorax testacé, transversal, courtement rétréci postérieurement, entaillé sur les côtés ; élytres à peine plus larges que le prothorax, courts, élargis postérieurement, un peu inégaux en-dessus ; pattes grêles, antérieures testacées avec les tibias sinués, les autres foncées avec les cuisses plus ou moins testacées à la base. Long. 4 mill. Himalaya : Kulu (Rost in coll. Pic).

Pseudocerapheles nov. gen. (1). Articulis antennarum elongatis ; elytris apice σ simplicibus ; clypeo nitido, sutura frontalis distincta ; thorace subquadrato. Je crois devoir établir une division générique nouvelle pour quelques espèces exotiques se rapprochant des *Cerapheles* Rey et *Anthocomus* Er. et ayant comme caractères : Antennes grêles, insérées distinctement en avant des yeux, partie de la tête, près des yeux, sans trace de carène et brillante, suture frontale, derrière l'épistome, très distincte.

Pseudocerapheles superbus n. sp. Elongatus, nitidus, fere glaber, niger, capite antice, antennis pedibusque (femoribus pro parte nigris) thoraceque testaceis, elytris nigris, ante medium testaceo fasciatis et apice testaceo notatis.

(1) Je reparlerai ultérieurement de ce genre.

Allongé, brillant, très peu pubescent de gris, noir avec la partie antérieure de la tête, les membres, moins les cuisses en partie foncées, et le prothorax, à bord postérieur plus clair, testacés, élytres noirs avec, avant le milieu, une fascie sinuée testacée et le sommet de même coloration. Tête, avec les yeux, un peu plus large que le prothorax; antennes grêles, peu longues; prothorax presque carré, subarqué en avant, non rétréci à la base; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, faiblement élargis après le milieu, subtronqués obliquement au sommet, modérément ponctués; pattes longues et grêles. Long. 4 mill. Himalaya, Falaon (Rost in coll. Pic).

Voisin de *nigropictus* Pic (décrit comme *Cerapheles*) antennes plus courtes, prothorax sans macule noire, etc.

Pseudocerapheles Rosti n. sp. Elongatus, nitidus, fere glaber, nigro-viridescens, capite antice, limbo thoracis, antennis pedibusque pro parte testaceis.

Allongé, brillant, presque glabre, noir-verdâtre métallique, devant de la tête, partie du pourtour du prothorax, antennes et pattes en partie testacés. Tête, avec les yeux, à peine ♀, ou distinctement ♂, plus large que le prothorax; antennes testacées en-dessous, foncées en-dessus et à l'extrémité, à articles allongés, prolongés en dents, plus longues chez ♂, à partir du 6^e article; prothorax presque carré, un peu arqué en avant, non rétréci en arrière, bordé de testacé, clair sur les côtés et en arrière, plus largement vers les angles postérieurs; élytres à peine plus larges que le prothorax, longs, plus longs chez ♂, subparallèles, modérément ponctués; pattes longues et grêles, testacées avec les cuisses plus ou moins foncées. Long. 3,5-4 mill. Falaon. (Rost in coll. Pic).

Très distinct du précédent par sa coloration ainsi que par la structure de ses antennes.

Laius caeruleipennis n. sp. Nitidus, griseo pubescens, testaceus, elytris caeruleis, infra corpore pro parte nigro, pedibus testaceis, femoribus pro parte nigris.

Brillant, orné d'une pubescence grise espacée, en partie redressée, élargi postérieurement, testacé avec les élytres d'un bleu métallique, dessous du corps foncé avec l'abdomen en partie testacé, pattes testacées avec les cuisses, moins leur sommet, noires. Tête grosse, sillonnée sur le front, modérément ponctuée, yeux foncés, saillants surtout chez ♂; antennes testacées, courtes, épaisses, à 1^{er} article très long et 3^e assez long, un peu épaissi ♀, celui-ci très élargi et assez grand, creusé en-dessus chez ♂; prothorax très dilaté-arrondi en avant, assez étroit à la base, plus éparsément ponctué sur le disque que sur les côtes; élytres bien plus larges que le prothorax à la base, très élargis postérieurement, à ponctuation pas très forte, rapprochée; pattes moyennes, testacées avec les cuisses plus ou moins foncées; pygidium et presque tout le dessous noirs. Long. 4 mill. Kulu. (Rost in coll. Pic).

Cette jolie espèce se rapproche de *L. testaceiceps* Pic, les antennes sont différentes, les cuisses en partie noires et la taille plus avantageuse.

(A suivre.)

M. Pic.

A VENDRE

Par familles séparées, une collection de Coléoptères d'Europe et circa, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à M. Louis Gavoy, 5 bis, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude).

M. G. Paganetti-Hummeler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche), serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

Dans ma **nouvelle Liste 16**, j'offre tous les insectes provenant de mes collections, **en lots d'après desiderata** avec un rabais de 40 %/o, ainsi contre 100 M. argent je donne pour 200 M. d'insectes, prix nets d'un bon marché exceptionnel. Que personne disposé à acquérir des Insectes, ne néglige de profiter de ces lots.

E. von BODEMEYER, Genthinerstrasse 12 I, Berlin W. Allemagne.

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, Paris XIII^e

Grand choix d'insectes de tous ordres et de tous les pays. Arrivages continuels. Envois à choix. Mon très important **Catalogue des Coléoptères** paléarctiques et exotiques en vente et en échange est envoyé *gratis* et *franco* sur demande.

Grand choix de matériel indéterminé envoyé volontiers à Messieurs les spécialistes.

Matériel pour la chasse et le rangement des insectes.

Achat - Vente - Échange.

Nous sommes toujours désireux d'avoir des offres spéciales pour achat de Collections importantes et de lots originaux.

Avis importants et Renseignements divers

DEMANDER A L'AUTEUR : M. Maurice Pic, à Digoin, le **9^e cahier**, 1^{re} partie, des *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*.

L'envoi du journal a été continué d'office à tous les anciens abonnés de *l'Échange* ; les personnes ayant accepté les premiers numéros de l'année seront considérées comme **abonnées pour l'année entière** et une traite augmentée des frais de recouvrement par la poste leur sera présentée dans le courant de mars. Les abonnés désireux de s'éviter les frais de recouvrement, sont priés de faire parvenir, sans trop tarder, le montant de leur abonnement en l'adressant soit à M. Maurice Pic à Digoin (Saône-et-Loire), soit à l'imprimerie Et. Auclair, 5, Place de la Bibliothèque, à Moulins (Allier). — Pour l'étranger il n'est jamais fait de recouvrement d'abonnement, par la poste ; **les abonnés résidant en dehors de la France sont priés de nous envoyer directement le montant de leur abonnement**, et cela dès les premiers mois de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi du journal.

Le **huitième fascicule** des « **Mélanges Exotico Entomologiques** » a été publié le 20 décembre 1913 et se recommande particulièrement à l'attention des entomologistes. Il donne l'énumération des genres, sous-genres, espèces et variétés ayant été décrits dans cette publication et qui dépassent le chiffre important de 330 formes nouvelles avec 14 genres ou sous-genres.

Comme pour chacun des précédents, le prix du nouveau fascicule est de 2 francs.

M. Maurice Pic prie instamment ses correspondants de toujours mentionner son prénom sur les adresses des lettres et des envois qui lui sont faits, afin d'éviter toute confusion avec d'autres membres de sa famille et le retard qui en résulterait pour la correspondance et les communications.

Il est rappelé aux abonnés de *l'Échange* qu'ils ont droit à l'insertion gratuite, sur la 3^{me} page de la couverture du journal, de toute annonce se rapportant à l'Histoire Naturelle et n'ayant pas un caractère commercial. Les demandes d'annonce doivent toujours nous parvenir avant le 20 du mois précédant la distribution du numéro du journal qui doit les contenir.

Bulletin des échanges

M. Otto Leonhard, Blasewitz, Villa Diana (Saxe) offre *Antroherpon Erebus*, *Antrosedes speluncarius*, *Apholeuonus v Setniki*, *Setnikia Leonhardi*, *Icharonia Leonhardiana*, *Proleonhardia Leonhardi* et demande *Duvalius Vaccae*, *Spagnolei*, *Launii*, *Bensae*, *Fabianii*, *Anophth*, *Vulcanus*, *Orcinus*, *Rhadamanthus*, *Bucephalus*, *Pandellei*, *Chau-doiri*, *Minos* et d'autres espèces cavernicoles.

M. le Prof. Carlos E. Porter est prêt à faire échange de ses publications et des *Arthropodes du Chili* contre des travaux récents sur les *Crustacés*, les *Acariens*, l'*Entomologie agricole*, les *Myriapodes*, les *Longicornes* et les *Hémiptères* spécialement *Coccidae*. — Adresser la correspondance et les travaux au : **Prof. Porter, Casilla, 2974, Santiago (Chili)**.

Le Gérant : E. REVÉRET.